

AU PAYS DE CERNES

Sortie au Pays basque
9 et 10 juin 2012.

Programme :

Samedi 9 juin.

Transport en voiture individuelle (covoiturage) depuis le parc de la Tannerie jusqu'à Léon (40).
Embarquement sur des bateaux de 6 personnes pour visiter le courant d'Huchet (2 heures).
Pique-nique à la base de la batellerie.
Départ pour visiter les grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, près de St Martin d'Arberoue.
Retour à l'hôtel Pyrénées Atlantique, près de St Pée sur Nivelles et dîner.

Dimanche 10 juin,

Départ pour St Jean de Luz pour admirer le flysch de la côte basque et écouter les commentaires d'un géologue guide : Jean-Marc Boirie.
Pique-nique (pris à l'hôtel à cause de la pluie !).
Retour sur la côte basque à Bidart pour visiter les curiosités géologiques et surtout voir la limite renommée K-T (crétacé tertiaire).
Retour rapide sur Gradignan afin d'aller voter pour le premier tour des législatives.

Nous sommes une vingtaine au départ de la Tannerie, mais certaines personnes de Cap-Terre se joignent à nous et sont déjà sur place.

A Léon, sur la base nautique, nous nous répartissons par groupe de six pour embarquer sur les bateaux (très nombreux) qui sont amarrés au bord du lac.

Cette promenade est très connue et de très nombreux touristes apprécient cette balade traditionnelle.



Nous traversons d'abord le lac de Léon.

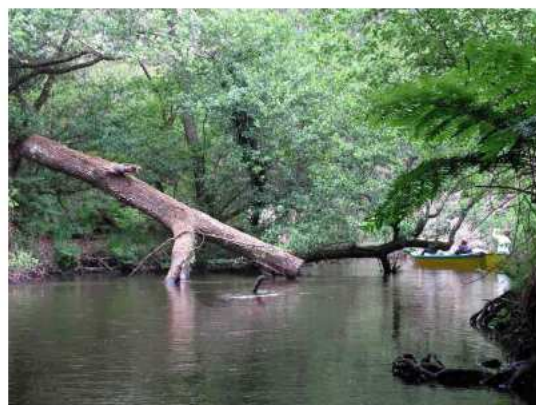
La barque est menée par un batelier qui doit ramer et ce n'est certes pas de tout repos !



La réserve naturelle du Courant d'Huchet a été créée le 29 septembre 1981. Elle est une des trois *réserves naturelles* nationales du département des *Landes*. Elle occupe une superficie de 618 ha.



Après la traversée de l'étang de Léon, nous atteignons un chenal qui se faufile au milieu d'un marécage et d'une zone arbustive souvent encombrée de troncs d'arbres. Quelques oiseaux et fleurs égaiant l'atmosphère assez fantastique de ce parcours.



Cette petite rivière est de temps en temps ponctuée de barrages, qui, une fois, nous a obligés à descendre à terre, tandis que les bateliers remontaient les bateaux.



Au retour, nous pique-niquons près du bureau des bateliers en se mettant un peu à l'abri de la pluie.



Nous partons ensuite pour les grottes d'Isturitz et Oxocelhaya.

Nous y rencontrons Jean-Marc Boirie, guide et géologue.

Il nous fait une présentation générale de la géologie des Pyrénées, de la colline de Gaztelu (calcaires urgoniens) et du milieu souterrain (grotte d'Isturitz, célèbre pour ses vestiges archéologiques, grotte d'Oxocelhaya avec ses magnifiques concrétions et celle d'Erberua dans laquelle coule la rivière actuelle).

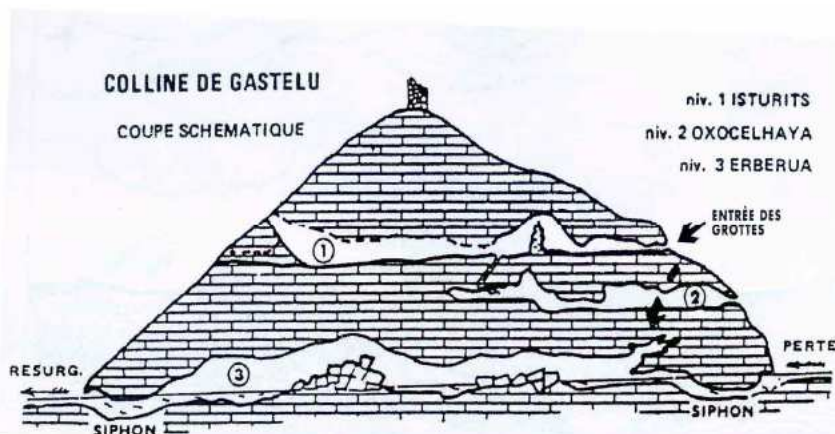


Schéma de Jean-Daniel Larribau 1980



Nous visitons d'abord la grotte d'Isturitz qui comporte plusieurs salles, guidés par Jean-Marc Boirie. Il nous explique que la grotte d'Isturitz a été occupée en permanence pendant 80 000 ans, d'abord par les hommes de Neandertal, ensuite par les hommes de Cro-Magnon, ensuite par la période des rois de Navarre au Moyen-âge. C'est un site exceptionnel qui nous a laissé une très grande quantité d'objets préhistoriques, ainsi que des gravures et dessins.

La deuxième grotte d'Oxocelhaya fut découverte par hasard en 1929. Les hommes de Cro-Magnon y ont fait quelques apparitions, mais ce qui est remarquable ce sont les concrétions admirables et très bien mises en valeur par l'éclairage. Les hommes de la préhistoire ont notamment fait des gravures de bison, cheval, biche ...etc.

Nous terminons cette visite par le petit musée contigu au bureau d'entrée, où nous pouvons admirer des tableaux pédagogiques ainsi que des vitrines où sont exposés des objets préhistoriques. Le paysage sur la vallée est superbe !



Nous rejoignons vers 19h l'hôtel Atlantique à St Pée sur Nivelle, près de St Jean de Luz.

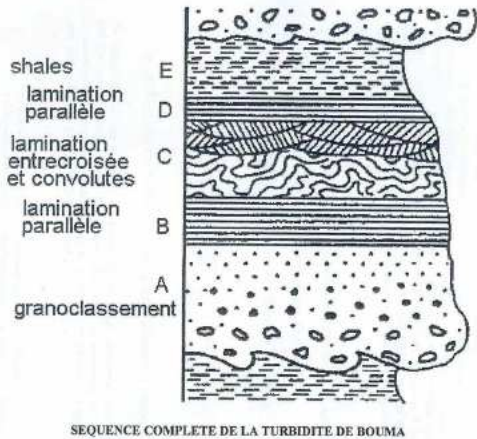
Dimanche 10 juin.

Nous partons pour St Jean de Luz pour étudier les flyschs qui sont sur la falaise au bord de la mer.

Jean-Marc Boirie nous brosse un tableau général sur les plaques tectoniques, la formation des Pyrénées et la formation des flyschs.

Des compléments très intéressants sont faits par Serge Boyrie et Mireille Verna.

L'exposé s'effectue devant un magnifique paysage qui caractérise cette structure géologique particulière.



Les flyschs (mot d'origine suisse) sont des formations rocheuses alternées de parties dures et de parties plus tendres. Ils se sont formés il y a 87 millions d'années environ, avant la surrection des Pyrénées à une période calme où d'importants dépôts sédimentaires se sont déposés au fond de la mer.

Ils sont le résultat d'avalanches sous-marines se produisant de façon répétitive sur la bordure du plateau continental.

L'alternance des roches vient du fait que lors de leur dépôt au fond de la mer, les matériaux de ces avalanches (turbidites) se trient par granoclassement : les plus lourds et plus grossiers au fond, les plus fins en surface. (voir la coupe, de A à E).

Par la suite, la collision de la plaque ibérique et de la plaque eurasienne au moment de la formation des Pyrénées a plissé et déformé ces flysch, tels qu'on peut les voir sur cette côte.



Carte du site



Site vu du ciel



Nous allons un peu plus loin à la crique dite « pile d'assiettes ».
En contrebas, il ya des flyschs altérés.
Autrefois, il y avait une structure remarquable qui s'écroula en 1920.



La pluie s'intensifiant, nous renonçons à aller pique-niquer à l'endroit prévu (site pourtant très joli) pour se replier à l'hôtel où nous sommes reçus à l'abri.

Notre dernière destination est de voir la limite K-T (Crétacé-Tertiaire).

Avant de quitter l'hôtel, Jean-Marc nous fait un commentaire sur cette période d'histoire de la terre où il y a eu l'extinction d'un très grand nombre d'espèces dont les dinosaures.

A Bidart, on peut effectivement trouver des traces de cet épisode de passage de l'ère secondaire à l'ère tertiaire.

La pluie s'estompant, nous allons à Bidart et descendons sur la plage du Pavillon Royal.

Nous longeons des roches très variées en structure et en couleur pour arriver sur la zone très spécifique de la limite « K-T ».

La couche à iridium, spécifique de cette limite, n'est pas très facile à voir, mais on repère assez bien une couche sombre de quelques centimètres d'épaisseur et visible sur quelques mètres.

Dans les calcaires, nous pouvons remarquer des traces de fossiles (ammonites, oursins, crustacé).





Nous quittons Bidart assez rapidement pour Bordeaux, afin d'aller voter avant la fermeture des bureaux de vote.